

Alors que les Eglises s'engagent depuis longtemps pour l'accès à l'eau potable dans les pays du Sud, que font-elles en Suisse pour préserver le précieux liquide?

Economiser l'eau, une affaire d'énergie



LAURENCE VILLOZ

Série ► Préserver l'eau en Suisse alors que ce pays regorge de lacs, rivières et glaciers peut paraître inutile. Et si les Eglises s'engagent depuis longtemps pour l'accès à l'eau potable dans les pays du Sud, elles ne s'impliquent pas autant pour la préservation de l'or bleu dans leur propre pays. La Suisse doit-elle craindre une pénurie d'eau? A-t-on réellement besoin d'économiser le précieux liquide?

A part dans le massif du Jura et quelques régions alpines, l'eau est abondante partout en Suisse. «Par contre, lorsqu'on regarde les impacts indirects de son utilisation sur l'environnement, on comprend qu'il faut éviter de la gaspiller», explique la plate-forme d'information des services de l'énergie et de l'environnement des cantons de Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, energie-environnement.ch. «Car consommer de l'eau, c'est consommer de l'énergie. Il en faut évidemment pour produire l'eau chaude nécessaire à se laver et cuisiner, mais il faut aussi de l'énergie pour pomper l'eau des lacs et des nappes phréatiques, pour la traiter afin de la rendre potable, pour la pousser dans les conduites, et, finalement, pour la traiter dans les stations d'épuration avant de la rendre à la nature.»

Changer son mode de vie
En Suisse, la problématique de la consommation de l'eau est donc intimement liée à la consommation d'énergie et ne peut-être traitée de façon isolée. Elle fait partie d'une réflexion bien plus globale sur notre mode de vie. Une thématique développée par l'œuvre d'entraide protestante Pain pour le



«Boire un litre d'eau minérale provenant d'Angleterre équivaut à 3,1 décilitres de pétrole, tandis que boire au robinet en consomme seulement 0,003 décilitre, soit l'énergie nécessaire pour le transport par réseau.» KEYSTONE

prochain qui a créé un laboratoire de «transition intérieure» porté par le sociologue Michel Maxime Egger. Pour ce spécialiste, «il nous faut procéder à un changement culturel. La société doit changer son système de valeurs afin de viser des idéaux qui permettent un mode de vie durable». Par exemple, en valorisant la permaculture, les énergies renouvelables ou la consommation de produits locaux. Ainsi, depuis 2016, l'organisation a lancé une campagne de sensibilisation au travers d'actions, de formations et de conférences tout en effectuant un important travail de lobbying sur le plan politique.

Pain pour le prochain soutient également Oeco Eglise et



«Si actuellement la Suisse est à l'abri du manque, d'ici à cinquante ans la situation aura changé» Kurt Zaugg-Ott

environnement, l'organe chrétien de consultation pour les questions écologiques. Cette association œcuménique rassemble plus de six cents paroisses et organisations en Suisse. Guidée par la volonté de sauvegarder la Création, elle propose notamment des outils et conseils aux paroisses pour réduire leur consommation d'électricité, protéger les oiseaux et chauves-souris nichant aux abords des édifices religieux ou encore mettre en place des jardins participatifs. «Outre la production d'électricité, la question de l'eau touche aussi à l'agriculture et à la consommation personnelle. Si actuellement la Suisse est à l'abri du manque, d'ici à cinquante ans la situation

aura changé», souligne le théologien Kurt Zaugg-Ott, directeur d'Oeco.

L'eau, un droit humain

Une réalité qui a fait réagir les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure (BEJUSO). Depuis 2013, le service qui s'occupe des questions écologiques porte le projet «Communauté bleue». Cette initiative a été créée, deux ans plus tôt, au Canada par une ONG et un syndicat. Ses quatre piliers: la reconnaissance de l'eau comme un droit humain; garder les services de l'eau en mains publiques; de l'eau du robinet plutôt qu'en bouteille et des solutions communautaires. «Depuis plus de quinze ans, nous travaillons

sur la question de l'eau dans le cadre d'une mondialisation plus juste et équitable», explique Lisa Krebs, coordinatrice de l'initiative au sein des Eglises BEJUSO. A ce jour, une trentaine de paroisses, hautes écoles, villes et institutions, très majoritairement en Suisse alémanique, ont rejoint la communauté.

«Les paroisses qui font partie de la 'Communauté bleue' n'interdisent pas formellement l'eau en bouteille. Elles font de la sensibilisation et au bout d'un moment, les paroissiens choisissent automatiquement de boire au robinet.» En effet, c'est mille fois plus écologique que l'eau en bouteille, et «cette différence s'accroît notamment avec la distance de transport, la réfrigération et les emballages», indique la Société suisse de l'Industrie du gaz et des eaux (SSIGE). «Boire un litre d'eau minérale provenant d'Angleterre équivaut à 3,1 décilitres de pétrole, tandis que boire au robinet en consomme seulement 0,003 décilitre, soit l'énergie nécessaire pour le transport par réseau.» Alors que le corps humain a besoin de 1,5 à 2 litres d'eau par jour, soit environ 700 litres annuels, chaque Suisse a consommé en 2018 113 litres d'eau en bouteille, selon l'Association suisse des sources d'eaux minérales et des producteurs de soft-drinks. «C'est un geste simple, mais il est visible et a toute son importance», insiste Lisa Krebs.

PROTESTINFO

SÉRIE D'ÉTÉ (IV): EAU, MON DIEU!

C'est l'été, temps des canicules et des baignades rafraîchissantes. Puisque tout un chacun ne rêve plus que de se jeter à l'eau, *Protestinfo* propose une série estivale dédiée à cet élément précieux. Elle s'intéressera successivement à la place de l'eau dans les religions, aux emplacements sur lesquels sont construits les lieux de culte, au rôle des Eglises dans l'accès à l'eau potable au Sud et à l'implication environnementale de celles-ci en Suisse. CO

Les Eglises pour la première fois à la Street Parade

Zurich ► Les Eglises catholique et réformée de la ville de Zurich tiendront une célébration œcuménique dans le cadre de la 28^e édition de la Street Parade, le 10 août 2019. La cérémonie se veut un «apport contemporain, serin et spirituel» à la «grand-messe» annuelle de la musique techno.

Meinrad Furrer, responsable de la spiritualité pour l'Eglise catholique de la ville de Zurich, explique qu'il ne s'agit pas d'un «contre-programme» à la Street Parade. Le but est plutôt de proposer un complément à une manifestation par nature agitée et bruyante.

L'événement de rue, qui rassemble depuis trente ans des centaines de

milliers de participants, véhicule des valeurs également défendues par les Eglises, assure Meinrad Furrer. La devise de la Street Parade, «Colours of Unity» promeut les idées de paix, d'amour et de tolérance. «A une époque où l'on ferme les frontières, où l'on érige des murs, des personnes du monde entier qui croient à la force de la tolérance se réunissent dans les rues de Zurich», explique le site de l'événement. Le catholique zurichois note qu'une telle affirmation pourrait être le thème d'une homélie.

A la Street Parade, ces valeurs seraient notamment incarnées à travers la danse. Meinrad Furrer y discerne des parallèles avec la dramaturgie

d'une célébration religieuse, «à laquelle ces valeurs sont habituellement attachées». Le responsable catholique ne voit pas de contradiction entre cette manifestation où le corps est particulièrement exalté et une Eglise catholique traditionnellement réservée sur les sujets de sexualité. «Ce sont des questions sur lesquelles l'Eglise doit rester ouverte», assure-t-il. Il remarque que la célébration communautaire existe aussi dans la tradition catholique, par exemple avec le carnaval. Le théologien explique avoir également participé, il y a quelques semaines, à la Gay Pride de Zurich.

La célébration œcuménique, qui se déroulera le 10 août vers midi à l'église

protestante de la Wasserkirche, est liée à l'anniversaire de l'action du réformateur Uldrych Zwingli à Zurich, en 1519. L'idée est venue des organisateurs de la Street Parade eux-mêmes. Une initiative que salue Meinrad Furrer et dont il espère qu'elle sera reproduite en 2020.

Le responsable catholique souligne être en contact régulier avec des personnes éloignées de la religion. Il relève que dans ces milieux, l'image de l'Eglise catholique est plutôt négative. «La célébration qui précède le cortège donne ainsi aux Eglises l'occasion de donner une autre image d'elles-mêmes. Cela ne sera toutefois possible que si les représentants chrétiens n'ap-

paraissent pas comme des donneurs de leçon, «mais comme des personnes désireuses d'apprendre de l'autre et de s'intéresser réellement à des modes de vie différents». Dans cette perspective, des organisateurs de la Street Parade participeront à la cérémonie. Outre Meinrad Furrer, la théologienne catholique Veronika Jehle et le pasteur du Grossmünster Christoph Sigrist seront présents.

Une statue de Zwingli, le représentant comme un activiste pour le climat, sera en outre visible sur le premier chariot du cortège. Plusieurs de ces statues ont été fabriquées dans le cadre des festivités du 500^e anniversaire de la Réforme zurichoise. CATH.CH